

SCHWOBSHEIM Sentier ludique Les olympiades des Schwobsies



Il faut avoir du souffle dans les jeux aquatiques. PHOTOS DNA

CE DIMANCHE, LE CLUB des jeunes de Schwobsheim organisait son neuvième sentier ludique sur les pas de Schwobsie. Un sentier ludique sur le thème des jeux olympiques.

Malgré un ciel un peu couvert dans la matinée, plus de 800 « athlètes » ont participé aux jeux préparés par les membres du club des jeunes. Même si la principale discipline a été le comptage des oies en liberté, il y en avait plus de 180, tout au long du sentier de cinq kilomètres. Les activités physiques, les jeux d'adresse et de réflexion ne manquaient pas. Huit ateliers adaptés aux enfants et autant pour les parents, répartis sur un sentier, entre Schwobsheim et Boesenbiesen, permettaient de départager les athlètes. Lancer de javelot à travers les anneaux des jeux olympiques, quiz sur les différentes disciplines, épreuve de natation où il fallait avoir du souffle, saut de haies en sacs de patates avec course de palmes, ont fait la joie des participants. Tout au long du sentier, des panneaux infos flashes donnaient aux participants les informations utiles sur

les jeux olympiques pour pouvoir répondre au mieux aux deux juges en milieu de parcours. « Combien de médailles ont rapporté à la France Laure Manaudou et son frère Florent ? » La réponse était facile, pour ceux qui avaient un peu de mémoire, trois pour Laure en 2004 et autant pour Florent en 2012 et 2016. Mais pas de vrais JO sans les jeux paralympiques. Le sixième atelier leur a été réservé. C'est par équipe de deux, un athlète valide et un athlète mal voyant, que la discipline s'est déroulée. L'athlète mal voyant, équipé de lunettes opaques, devait conduire une brouette dans laquelle avait pris place son partenaire pour le guider sur le sentier et récupérer les flèches olympiques.

Après cette promenade ludique, il ne restait plus qu'à dévaler le talus du Steinmattli pour arriver au chapiteau où avaient lieu le repas de midi et le bal champêtre animé par l'orchestre Freddy Mélodie. Une agréable journée passée en famille sur le sentier des Schwobsies, la mascotte du village.

G.R.



Pas évident de conduire une brouette quand on est mal voyant.

BINDERHEIM Marche populaire Un temps idéal pour les marcheurs



L'effort avant le réconfort. PHOTO DNA

CE WEEK-END, 800 marcheurs ont foulé les chemins tranquilles de Bindernheim à l'occasion de la 35^e marche populaire internationale, organisée par les Marcheurs du Leh.

Pas de pluie, pas trop chaud et pas trop froid ! Voilà le temps idéal pour les marcheurs venus d'un peu partout aux alentours pour prendre part à la marche populaire de Bindernheim. Si les bus ont ramené des groupes d'environ 50 personnes venues du Territoire de Belfort ou de Moselle, nombreux sont les marcheurs à être venus en voiture. Après s'être inscrit auprès de l'organisation, il s'agissait de choisir un parcours de 5 ou de 10 kilomètres. Sur le chemin, quelques vic-

tuailles peuvent être consommées pour satisfaire sa faim ou sa soif. C'est à l'arrivée que les groupes investissent les tables et la convivialité s'installe à l'aide de quelques boissons et quelques bons mets. « Samedi, nous avions 250 marcheurs et, au total, ce sont 800 marcheurs qui sont venus », constate avec plaisir, Jean-Louis Siegel, le président des Marcheurs du Leh. Avec une soixantaine de membres mobilisés les deux jours, les randonneurs du Leh ont souhaité rendre la pareille quant aux accueils reçus tout au long de l'année lors des marches populaires où ils se rendent toutes les semaines.

C.G.

SÉLESTAT Séminaire de paléographie

Un voyage à travers les écrits anciens

Durant trois jours, professionnels et amateurs éclairés se sont penchés sur la science de la paléographie. Un récit passionnant de l'histoire à travers l'écriture.

Voyage dans le temps sans machine, la paléographie est la science qui étudie les écritures anciennes manuscrites. Pour ce premier séminaire de trois jours, le service des Archives de la Ville de Sélestat a fait appel à Christophe Woehrlé, spécialiste des langues anciennes, notamment du latin et de l'allemand des XVIII^e et XIX^e siècles.

Si la journée de vendredi était réservée aux professionnels issus des cabinets d'avocats, de notaires ou des mairies, afin de travailler le déchiffrement de textes anciens, les journées de samedi et de dimanche étaient ouvertes à tous.

« Notre métier n'est pas seulement de classer et de ranger »

Une attention particulière fut portée, samedi, sur des textes de 1665 archivés à Sélestat et traitant des problèmes des corporations des tricoteurs de chausses, alors que la journée de dimanche mit en exergue des écrits concernant le moral et l'évolution de la cité humaniste en 1917.

Pas loin d'une trentaine de sta-



En groupe de trois ou quatre, les stagiaires devaient s'approprier la graphologie des documents du XVII^e siècle, conservés aux archives de Sélestat. PHOTOS DNA

giaires se relayèrent durant des journées studieuses, mais dans une ambiance bon enfant. « Je suis avant tout un amoureux de l'histoire », expliquait Nicolas, qui à 27 ans, suit un Master d'archives, préparant au métier d'archiviste : « Notre travail consiste à aider les chercheurs en histoire, en apportant un premier regard poussé et pointu sur un texte. » De son côté, Marcel, retrai-

té, expliquait : « C'est ma vie professionnelle et mes voyages en Allemagne et en Suisse qui ont été pour beaucoup les déclencheurs de ma passion pour la paléographie, la généalogie sur ma famille, aussi. Je trouve cela plus intéressant que les mots fléchés ou le sudoku, je laisse une trace dans l'histoire en transcrivant des textes. » Pour Guilaine Kientz, responsable des Archives municipa-

les de Sélestat et organisatrice du séminaire, il y a des évidences. « Les fonds d'archives sont consultables par toute personne intéressée. Notre métier d'archiviste n'est pas seulement de classer et de ranger, c'est aussi de mettre en avant ce patrimoine, pour l'histoire et le bien de tous, à travers les siècles. » Un séminaire qui devrait avoir une suite. ■

M.K.



Christophe Woehrlé explore les archives de Sélestat de 1917.

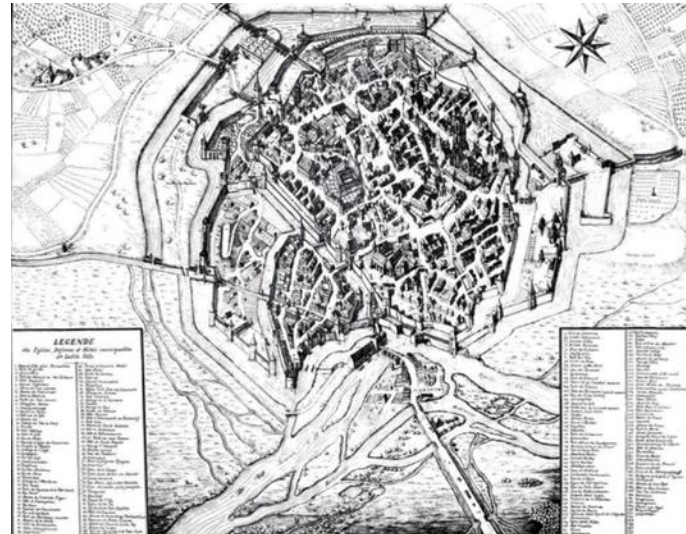


Transcrire avant de traduire, le premier travail du paléographe

Sélestat et ses bourgeois

En parallèle au séminaire de trois jours de paléographie, les Archives de la Ville de Sélestat et l'historien Christophe Woehrlé ont proposé, samedi soir, une conférence sur les bourgeois et la construction des bourgs.

« **VOUS POUVEZ LE** clamer haut et fort à qui veut l'entendre, nous sommes tous des descendants de bourgeois. Pas forcément dans le sens que Jacques Brel a pu donner au terme, mais bien dans le sens d'habitants des bourgs, des villes, et cela depuis le XI^e siècle », a énoncé samedi soir, salle Sainte-Barbe à Sélestat, Christophe Woehrlé, pour débiter sa conférence sur les bourgeois, la construction des bourgs et de Sélestat en particulier. Devant seulement une vingtaine de participants, Christophe Woehrlé, partagea, avec un



Sélestat, avait une forme cylindrique, autour de Saint-Georges, selon Beatus Rhenanus.

plaisir jubilatoire non dissimulé, sa passion pour l'histoire et son influence, à travers les siècles, sur la construction de notre société moderne. De la Pax

Dei, découla quelque part du côté de la Catalogne au début du premier millénaire, l'idée, l'obligation, de conserver un espace sacré de trente pas

autour de l'église dans toutes les cités et d'interdire les exactions et les combats le dimanche.

Il n'en fallut pas plus pour qu'en quelques décennies les bourgs se construisent. A travers des extraits des archives municipales ou en citant l'enfant de la cité, Beatus Rhenanus, Christophe Woehrlé, dresse un portrait ciselé de l'évolution de Sélestat, de l'installation des artisans et des commerçants qui très vite, participant à la vie politique de la cité, devinrent des citoyens et, des notables.

Le poids des corporations professionnelles sculptant à travers les siècles les politiques territoriales, que l'Alsace soit française ou allemande, dans l'intérêt de tous ou plus exactement dans l'intérêt de quelques-uns pour le bien de tous... ■

M.K.